

Le ceff Industrie labellisé!



Olivier Habegger, de Swissmem, Thierry Voumard, directeur du domaine industrie du ceff, et Serge Rohrer, directeur, officialisent le label. S. GERBER

BLAISE DROZ

Hier en fin de matinée, le ceff Industrie a été le point de ralliement d'une belle brochette d'invités représentants des milieux de la machine-outil et de l'enseignement spécialisé. C'est donc avec une légitime fierté que le directeur Serge Rohrer a dit son plaisir d'inaugurer le nouveau Centre de compétences CNC du ceff Industrie, labellisé par Swissmem avec le soutien des partenaires industriels Heidenhain Schweiz AG et Fehlmann AG. Ces deux entreprises, basées respectivement à Schwerzenbach et Seon (AG), sont actives dans la branche de la machine-outil.

Importante batterie de tests

Swissmem est l'association faîtière de l'industrie suisse des machines. Elle a mis sur pied dix centres de compétences tels que celui du ceff Industrie, dont deux seuls en Suisse romande, Saint-Imier et Delémont. C'est dire l'importance que le ceff Industrie accorde à cette labellisation, qu'il

a obtenu après une importante batterie de tests. «Nous avons dû répondre à dix critères bien précis, relève Serge Rohrer. L'un des principaux était de disposer des compétences humaines et de dispenser une formation correcte avec des personnes parfaitement rompues à cet exercice.»

Ces personnes continueront, par ailleurs, de suivre des cours de répétition, comme les appelle Olivier Habegger, responsable de Swissmem pour la Suisse romande. Pour avoir suivi lui-même un apprentissage de mécanicien électronicien dans le centre de formation imérien, Olivier Habegger n'a pas manqué de rappeler qu'à l'époque déjà, on y dispensait une formation au top de la technologie d'alors.

L'équipement de formation reste un autre poste primordial et il faut plus que jamais disposer d'un centre de formation parfaitement équipé par des machines de différents degrés de sophistication. Ainsi, le ceff a dû acquérir une fraiseuse Picomax 56, un modèle ultraperformant produit par

Fehlmann, afin de dispenser une formation très pointue sur cet outil capable d'être piloté par commande numérique ou manuellement.

Thierry Voumard, directeur du domaine ceff Industrie, a brossé devant ses invités le portrait de ce qu'était jadis le technicum de Saint-Imier. Le ceff Industrie compte près de 500 élèves, principalement à Saint-Imier mais aussi à Moutier. Il offre des formations dans les professions de l'industrie, qui peuvent être soit duals, soit en filière plein temps.

Déficit d'image

Ces formations aboutissent à l'obtention de certificats fédéraux de capacité (CFC) mais aussi de maturités professionnelles. «Les professions techniques souffrent d'un déficit d'image auprès des élèves en fin de scolarité obligatoire, en particulier auprès des meilleurs d'entre eux», remarque Thierry Voumard. Pourtant, cette image en retrait n'est pas justifiée et le label de qualité qui vient d'être octroyé au ceff Industrie devra con-

tribuer à l'améliorer. Quant à Serge Rohrer, il a insisté sur le rôle important que joue le ceff Industrie dans le tissu industriel régional. «En offrant à la fois des formations à plein temps et des cours théoriques pour les formations duals, le ceff Industrie propose la plus grande souplesse possible aux entreprises locales. Celles-ci peuvent même nous confier leurs apprentis pour une période de formation de base d'une durée variable, choisie selon leur convenance. Les entreprises peuvent aussi, dans certains cas, prendre à leur service des apprentis de dernière année afin qu'ils y terminent leur formation dans un domaine spécifique. Nous tenons à faire preuve d'une très grande souplesse. Et sommes convaincus qu'un centre de formation comme le nôtre a toute sa raison d'être», conclut-il.

Dans un contexte où le conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann a récemment exprimé ses réserves sur la filière des maturités gymnasiales, l'inauguration du Centre de compétence CNC du ceff Industrie prenait hier un relief tout particulier. ●